

Par Patrick Favier

Duel de crêpes à La Forêt-Fouesnant

François Gabart et Arnel Le Cléac'h sont voisins dans le port breton où, non content d'habiter, ils partagent l'affiche dans la crêperie de Marie Volant.



Marie Volant et sa fille Alexandra, dans la cuisine de la crêperie. (photo Laurent Theillet)

ENVOYÉ SPÉCIAL

On a coutume de dire que les deux rivaux pour la victoire dans le 7e Vendée Globe sont jumeaux. Que nenni ! À la Crêperie de la baie (La Forêt-Fouesnant, Finistère), chez Marie Volant, la crêpe hommage à Arnel le Cléac'h, dite la « Chacal », surnom du marin, aligne lard grillé, œuf, fromage, tomates et oignons confits. La « Fanch'Gab' » se contente de jambon, fromage et fondue de poireaux.

PUBLICITÉ

« François n'aime pas trop le gras comme Marie, alors qu'Arnel, lui, il lui faut des trucs solides. » Voici illustré par la galette et le sarrasin deux différences de caractère. « François boit du vin pour faire plaisir à celui qui le lui offre, Arnel le boit par plaisir », confirme un spécialiste de voile, Christian Le Pape, directeur du centre d'entraînement de Port-la-Forêt, lieu où Gabart et Le Cléac'h ont préparé le Vendée Globe.

Les deux crêpes, l'une roborative, l'autre fine, avec un peu de liquide comme de l'eau, ou mieux, du cidre, se succèdent savoureusement, dans l'ordre que vous voulez, en premier ou en deuxième, en deuxième ou en premier, et prouvent aussi, par la galette et le sarrasin, que Le Cléac'h et Gabart font vraiment un duo ou duel d'enfer.

Et ne doutons pas de la détermination farouche des rivaux : « Chacun a goûté la crêpe de l'autre, mais ce n'était pas de bon cœur », rigole Marie.

« Surtout pas de Chacal »

Ces renseignements fournis par Marie Volant sont d'autant plus forts que la dame n'a jamais mis les pieds sur un bateau. « Ni petite, ni jeune, ni maintenant. "Mich" (Michel Desjoyeaux) n'arrête pas de me le proposer, Sébastien Josse, il est gentil lui, est parti presque fâché parce que je ne voulais pas monter sur son voilier. Qu'est ce que vous voulez, moi j'aime le dur, quand ça ne bouge pas. Et puis ces coquins, je ne sais pas ce qu'ils me feraient, peut-être m'amener jusqu'aux Glénants, ils me laisseraient là-bas et comment ferais-je pour rentrer ? »

On glisse que, quand même, être tout près de Michel Desjoyeaux à la barre, ce doit être un bonheur un spectacle immense, le virtuose au stradivarius, et avec Josse, Le Cam, Chaudrelier aussi... Marie a la réplique qui cloue le bec : « Mais ils viennent très souvent manger ici, je les vois régulièrement. »

Cela lui donne l'occasion de glisser une petite appréciation : « Gabart, il est beau gosse... » On croit déceler une préférence et soudain : «

Mais Armel, il est bien aussi. »

Équilibre total

Sur la vitrine de la crêperie, un poster donne des informations à parts égales sur les deux skippers et, au verso, à l'intérieur, des clients ont écrit autant de messages de soutien à l'un qu'à l'autre, parfois aux deux. Équilibre total.

Le seul chouchou ici, c'est "Mich'Desj", Michel Desjoyeaux, trois Solitaires du Figaro et deux Vendée Globe. Du coup, Gabart, son filleul, a un petit avantage. Mais Marie tique un peu quand l'équipe de Desjoyeaux commande et lance : « Et surtout, pas de "Chacal". »

Il y a des vachards aussi qui ont promis à Jean Le Cam une crêpe à son nom après son chavirage au cap Horn sur le Vendée 2009 : « La crêpe renversée. » Jean Le Cam, immense marin, n'a pas goûté, et Marie non plus.

« La crêpe de Desjoyeaux, la "Mich'Desj", c'est œuf jambon fromage « et ça lui va bien, il est tellement simple ». Il envoie à Marie, comme les autres, des cartes postales du globe, glisse un petit mot sur les crêpes dans les interviews.

Marie est connue dans toutes les langues et dans les ports du monde entier sans avoir mis les pieds sur un bateau. On espère pour elle que François Gabart et Armel Le Cléach viendront manger chez elle, lui raconter un peu. Et pourquoi pas ensemble...